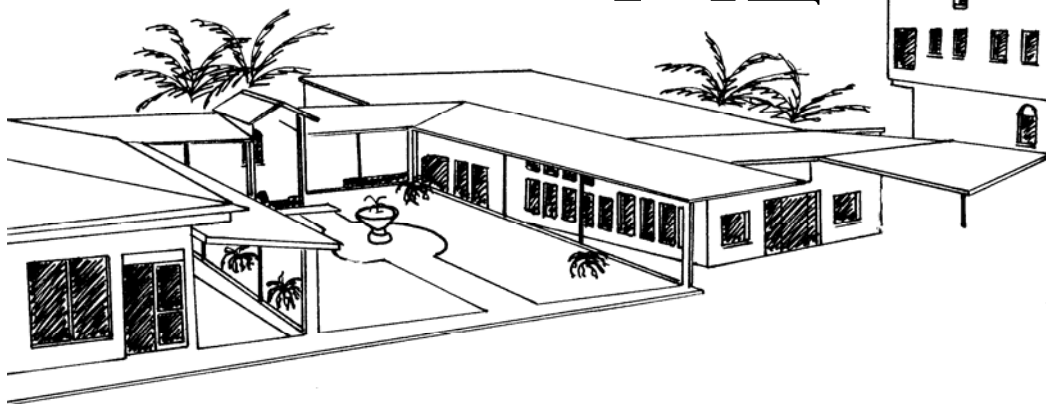


LE SAINT PIE



Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X
 Numéro 155 - Septembre 2007
 Paraît le dernier dimanche du mois - 200 FCFA le numéro

C'EST LA RENTRÉE ... DES CATÉCHISMES !

C'est parti pour une nouvelle année scolaire et de catéchisme. Avec nos huit cent inscrits au catéchisme de la Mission, petits et grands; la quarantaine de catéchumènes qui recevront le sacrement de baptême cette année; avec plus de quarante heures de cours par semaine, sans compter les deux cent enfants de l'école, la grande œuvre de Christianisation des âmes par la formation des intelligences reprend son cours pour cette nouvelle rentrée scolaire.

Ah, quelle belle œuvre que celle de nos catéchismes ! Et quelle nécessité pour les âmes ! Connaître notre Créateur et notre Rédempteur, connaître la vie du Dieu fait homme, connaître la Vérité, les dons de Dieu et les moyens de salut, la Très Sainte Vierge Marie, et suivre les exemples de ceux qui ont fait bon usage de leurs talents ici-bas pour devenir des saints, voilà cette grande œuvre du catéchisme. Elle n'est pas facultative. Venons-y et revenons-y si nous voulons aller au Ciel.

Nous devons faire preuve d'amour de Dieu ici-bas, pendant notre pèlerinage terrestre, pour recevoir cette ultime et éternelle récompense du Ciel. C'est ce

que Dieu demande de nous : il est venu allumer le feu de la charité sur cette terre par son Sacrifice de la Croix, pour qu'elle en soit toute embrasée, et c'est comme s'il se penchait maintenant sur les cœurs des hommes pour regarder si oui ou non nous répondrons généreusement par un amour de retour.

Mais comment aimer quelqu'un dont on ignore les faits et gestes, voire même l'existence ? Cela est impossible !



Nous ne pouvons pas aimer ce que nous ne connaissons pas, c'est pourquoi nous avons cette obligation grave de connaître Notre Seigneur Jésus-Christ, Dieu incarné, si nous vou-

lons lui rendre ce témoignage de notre attachement. Il nous faut connaître Celui dont les actes, dont les paroles sont ceux du Dieu Tout Puissant, il nous faut croire en l'amour que Dieu a pour nous, afin qu'enflammés par tant de charité nous soyons nous-mêmes amenés à rendre amour pour amour et ainsi retrouver les bienheureux du Ciel. « *Et nous, nous avons connu la charité que Dieu a pour nous, et nous y avons cru* » (1, Jean 4,16)

Père GROCHE.

ÉDITORIAL :

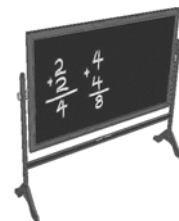
C'EST LA RENTRÉE...
 DES
 CATÉCHISMES!



PAGE 1

ÉDUCATION :

ENTRÉE EN SIXIÈME :
 AU PRIVÉ OU
 AU PUBLIC.
 LE CHOIX EST-IL POSSIBLE ?



PAGE 2

PIEKAYA :

QUE LE CATÉCHISME,
 ÇA SUFFIT PAS...
 QUOI !



PAGE 3

UNE ENCYCLIQUE

POUR NOTRE TEMPS :

ACERBO NIMIS



PAGE 4

CHRONIQUE

DE LA SAISON SÈCHE :



PAGE 7

ENTRÉE EN SIXIÈME : AU PRIVÉ OU AU PUBLIC. LE CHOIX EST-IL POSSIBLE ?

Mardi 18 septembre, les résultats du concours d'entrée en sixième sont publiés. Pour les parents des échoués commence la chasse à une place en sixième, « quelque part ».

Faute d'avoir gagné par concours une place dans un collège public, bien des enfants sont ainsi rabattus par leurs parents vers les collèges privés. Quoi qu'on pense du concours, il opère une sélection réelle et aussi nécessaire. A peine soixante pour cent des élèves du CM2 peuvent espérer une place en 6° ; pour admettre plus d'élèves en 6°, il faudrait augmenter le nombre des collèges, et multiplier les professeurs !

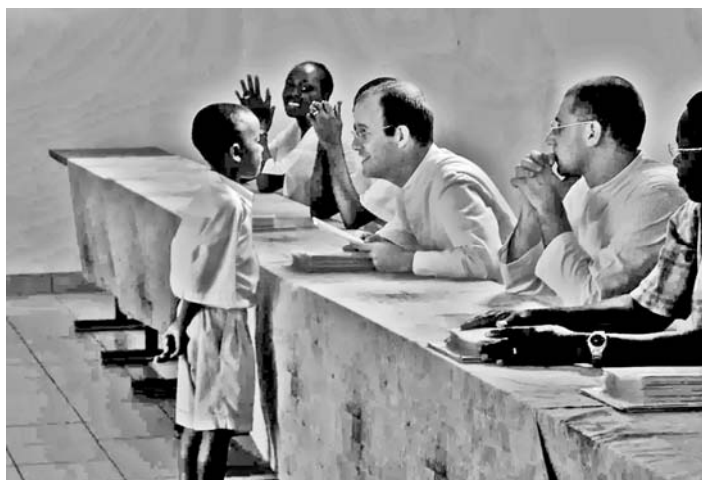
Cette année, espérant ainsi pallier à cette difficulté, l'Éducation Nationale s'est proposée de louer aux collèges privés des places pour accueillir les lauréats du concours. Ainsi bien des élèves « ayant gagné le concours » ont découvert un collège privé comme leur établissement d'accueil. L'idée d'associer les collèges privés est juste. Car ces collèges pour autant qu'ils soient sérieux, contribuent autant que les collèges publics à l'instruction de la jeunesse.

La réalisation de cette idée, cette année, se heurte à des difficultés : c'est inévitable. Néanmoins, puisque l'idée est bonne, elle mérite un peu d'attention pour être précisée.

L'enfant appartient à sa famille laquelle s'épanouit dans les limites d'une patrie et au sein d'une nation : telle est la destinée naturelle au sein de la société humaine, limitée dans le temps et s'achevant à la mort. Après la mort, la vie se transforme en éternel bonheur avec Dieu ou en éternel malheur sans Dieu. L'Église Catholique, la seule voulue

par Dieu comme unique voie vers ce bonheur, est la société surnaturelle à laquelle l'enfant appartient dès son baptême. L'enfant a donc une destinée surnaturelle et éternelle au sein de l'Église. La réalisation de cette destinée commence dès ici bas.

Donc l'enfant appartient à sa famille en raison de sa naissance pour la vie naturelle sur la terre et à l'Église catholique en raison de son



baptême pour la vie surnaturelle au ciel. Cette destinée de l'enfant baptisé n'est pourtant pas double ; c'est la même qui commence dans le temps et s'achève dans l'éternité. C'est pourquoi, il n'y a pas de contradiction ni d'opposition à moins que par la vie terrestre, on se propose seulement de jouir du temps présent dans l'indifférence de l'éternité. Donc ce qui est attendu de la société naturelle : la patrie et la nation en général, l'État en particulier, ce sont les conditions humaines et temporelles de justice et d'ordre, de paix et de prospérité favorables à la vie terrestre vertueuse laquelle pourra s'achever dans le bonheur éternel, à condition d'être vivifié par l'Église. Le rôle de l'État est ainsi résumé : réunir et maintenir les conditions naturelles favorables à chacun pour qu'il gagne par sa vie terrestre, la vie éternelle à laquelle conduit l'Église.

Le devoir de la famille est donc d'éduquer, c'est à dire de conduire l'enfant jusqu'à l'âge

adulte. Il s'agit de le former : entraîner son intelligence, sa volonté et son cœur aux bonnes habitudes qui feront de lui un adulte vertueux dont la vie contribuera à la grandeur de la patrie et au rayonnement de la nation. De ce qui précède, il ressort que le devoir d'éducation ne s'arrête pas là : aux parents revient le devoir de faire donner à l'enfant la vie surnaturelle, par le baptême dans l'Église, dans la seule vraie, l'Église catholique. Et de même que les parents après avoir fait un enfant, ont le souci de le faire grandir en bonne santé physique, de même, lui ayant fait donné le baptême, ils doivent avoir le souci de le faire grandir dans l'Église, en bonne santé surnaturelle, fidèle à son baptême.

Alors vient en question l'école. L'école est une institution humaine à la différence de l'Église (institution surnaturelle), de la famille et de l'État (institutions naturelles). Historiquement, l'école a commencé et s'est développée quand apparut la nécessité d'aider la famille dans l'éducation de l'enfant. L'école intéresse la famille, l'Église et l'État. Des réflexions précédentes, on peut conclure que la famille a besoin de l'Église ; la famille a besoin de l'État ; l'Église et l'État aident la famille puisque en elle, l'une et l'autre trouvent leurs membres.

Donc, aux parents en tout premier lieu, revient le choix de l'école pour leur enfant. Il ont commencé en lui donnant vie, il doivent continuer en le faisant grandir jusqu'à son autonomie d'adulte. L'Église et l'État vont veiller sur l'école pour que l'aide ainsi apportée aux parents soit la plus performante possible dans la réalisation de la destinée humaine : le temporel qui

est du ressort de l'État préparant l'éternel qui est du ressort de l'Église.

Cette année, l'offre des places en 6° par l'État, dans les collèges privés, est une ébauche de réalisation de l'exposé ci-dessus. Ébauche bien imparfaite encore : en effet, les parents n'auront pas choisis le collège pour leur enfant. A l'inscription au concours, il leur a été bien demandé d'émettre un choix d'établissement d'accueil ; en pratique, on le sait, ce choix est peu honoré.

Avant de proposer une autre solution, entendons-nous bien. L'État veut élever le plus possible le niveau d'instruction et de culture de ses citoyens. Les parents veulent

l'école poussée aussi loin que l'enfant en est capable : BEPC, BAC et au-delà. Ils veulent aussi librement confier l'éducation de leur enfant à l'école de leur choix ; c'est leur droit certain et respectable.

N'y a-t-il donc pas une solution dans la manière suivante ? L'État autorise les écoles et contrôle leur qualité. C'est déjà en place. Il organise le concours national d'entrée en sixième de telle sorte à donner aux parents des lauréats une allocation scolaire équivalent aux frais réels de la scolarisation de l'enfant. C'est une application particulière au problème de l'école, du système déjà en place des allocations familiales. Ainsi est respecté le droit des parents à choisir

l'école, publique ou privée, de leur enfant dont la scolarisation est ainsi payée par l'allocation scolaire que les parents reversent à l'école de leur choix.

A bien réfléchir, sans nier les obstacles à surmonter dans une telle solution, on peut bien penser que tous les partenaires éducatifs y trouveraient leur compte.

Cette solution ne serait-elle pas aussi le moyen de susciter un engouement pour le plus beau métier : éducateur par l'enseignement et ainsi, de redonner un élan à l'instruction et à l'éducation de la jeunesse. Car de la bonne formation de la jeunesse, l'avenir dépend.

Père Patrick.

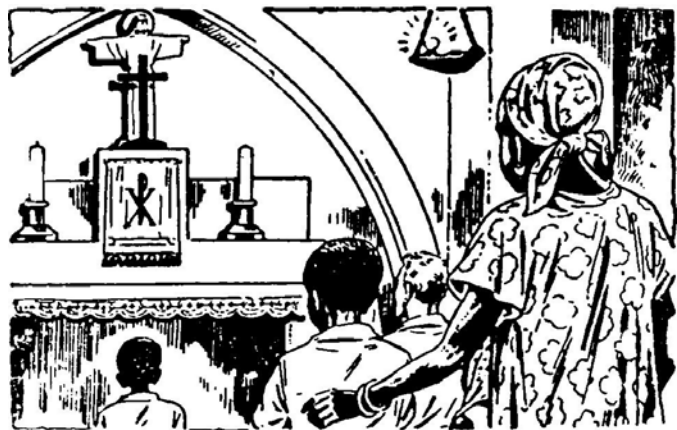
Que le catéchisme, ça suffit pas... quoi !

Revenu de vacances au village, c'est aux parents de nos enfants que je voudrais parler aujourd'hui. Je les vois très nombreux vos petits venir s'inscrire au catéchisme. C'est vraiment une bonne chose pour eux et ensuite pour la famille et pour notre Gabon d'abord. Apprendre le bon Dieu, connaître Jésus et sa sainte Mère Marie, voilà qui pourra beaucoup les aider pour les aimer plus et pour s'aimer mieux les uns les autres. Seulement voilà, j'ai entendu dire par les pères que les nombreux inscrits du début de l'année étaient moins nombreux présents aux cours à la fin de l'année. Qu'est ce qui se passe dans la tête de vos petits ? Qu'est ce qui se passe dans la tête des parents ? il y a un problème !

Je ne vais pas y aller par trente six chemins, c'est aux parents qu'il faut parler car ce sont eux les premiers responsables, parce que ce sont eux les premiers éducateurs de leurs enfants. Quand vous les avez fait, vous avez automatiquement accepté toutes les responsabilités qui incombent à la pleine éducation chrétienne de vos enfants. Pas seulement quand ils sont petits, c'est presque trop facile, il suffit de leur donner à manger et les habiller.. O oui je sais bien que parfois ils sont malades, mais tout cela ce n'est rien ou presque. Les vrais problèmes c'est quand ils sont plus grands : l'école primaire, puis le secondaire, avec ça : le catéchisme, les sacrements, les examens scolaires, surtout les échecs, à 15 ans, à 17 ans... et quand par-dessus tout ça il y a encore un bébé imprévu qui s'annonce.. ! C'est quoi ? Je vous le dis, alors là ! on fait comment ?

Moi Piekaya je vous le dis, parents vous devez éduquer vos enfants. Vous ne devez pas les laisser faire ce qu'ils veulent ou ce qu'ils peuvent. Fermez la télévision et la radio. Vous devez vous-même, présider à leur destinée, c'est vous qui devez les inscrire à l'école comme au catéchisme comme c'est vous-même qui leur avez donnés à manger et les avez habillés. Et avec cela, ce n'est pas fini. Vous devez surveiller chaque jour que le bon Dieu fait, s'ils vont bien à l'école, s'ils vont bien au catéchisme, s'ils rentrent à l'heure, ce qu'ils y ont fait, ce qu'ils y ont entendu, s'ils apprennent bien leurs leçons de l'école et du catéchisme. C'est à vous parents de leur faire réciter les leçons la veille du cours pour l'école ou pour le catéchisme, c'est à vous de contrôler si les devoirs écrits sont bien faits. Vos enfants ne doivent pas quitter la maison le matin sans avoir appris leurs leçons et faits les devoirs. Parents, si vous vous intéressez aux travaux scolaires de vos enfants, vos enfants seront intéressés par l'école et par le catéchisme. Les Pères comme les Maîtres en ont assez de voir des enfants arriver aux cours en apprenant à toute vitesse, parce que c'est la dernière minute avant d'être interrogé, les quelques leçons qu'ils auraient dû savoir déjà la veille. Quelques secondes après, tout s'est évaporé, ils ne savent plus rien. Qu'est ce qui les guidera demain, plus tard, s'ils ont déjà tout oublié. Ce n'est pas comme cela qu'on forme une intelligence et qu'on développe la bonne volonté d'un enfant, c'est plutôt l'encourager à la paresse, au vice et le laisser pour compte. C'est la meilleure méthode pour en faire des ignorants et des incapables. Alors, nous savons tous que, plus tard dans le milieu du travail, les places seront d'abord données aux meilleurs...

Parents chrétiens faites de vos enfants les meilleurs... et les meilleurs sont ceux qui sont vraiment aimés par leurs parents, ceux qui aiment le plus le bon Dieu, ceux qui craignent de l'offenser par le péché, ceux qui obéissent à ses dix Commandements, ceux qui sanctifient le dimanche en venant à la messe, à St Pie, c'est ceux là, qui font la volonté de Dieu, c'est ceux là aussi qui, en retour reçoivent de la part de Notre Seigneur les nombreuses grâces dont ils ont besoin pour être de bons parents pour avoir des bons enfants. (suite page 4)



(Suite de la page 3)

Mais faudrait-il que, parents, vous donniez les premiers, le bon exemple à vos enfants. Il ne suffit pas de les envoyer au catéchisme comme à l'école, de les envoyer à l'église le dimanche, vos enfants doivent vous voir à l'église le dimanche pour assister à la messe, ils doivent vous voir vous confesser, ils doivent vous voir communier (pour cela il faut être marié à l'Église) ils doivent vous voir faire la prière en famille le soir, c'est votre saint exemple qui sera le premier principe de l'éducation chrétienne de vos petits. « Bienheureux ceux qui écoutent la Parole de Dieu et la mettent en pratique ».

Par Piekaya que tout cela est vrai, je vous le dis. Tous les jours que le bon Dieu fait, je demande à notre bonne Mère du Ciel dans mon chapelet quotidien que les parents gabonais retrouvent avec courage les seuls vrais principes de la bonne éducation chrétienne, ceux qui de par Dieu Notre Seigneur et sa très Saint Mère Marie, donneront la vraie joie, la prospérité et la paix dans nos familles et pour le Gabon d'abord.



Piekaya

Une encyclique pour notre temps : l'encyclique ACERBO NIMIS de sa sainteté le Pape Pie X, sur l'enseignement de la doctrine chrétienne.

« Dans un temps bien ingrat, bien cruel et difficile » ; voici la traduction des premiers mots : *Acerbo nimis* de la lettre que le pape canonisé, saint Pie X, écrivit à ses évêques sur l'enseignement de la doctrine chrétienne, le 15 avril 1905, après deux années seulement de pontificat.

Cette lettre est une remarquable **exhortation aux prêtres à enseigner le catéchisme**, pour ces temps redoutables où « *des loups ravisseurs qui pénétreront les rangs mêmes des bons, n'épargneront pas le troupeau* », comme le dit le pape en citant les actes des apôtres, (xx,29) pour ces temps de relâchement des âmes dans les vices les plus grossiers. Il y a maintenant plus de cent ans que Saint Pie X établissait ce réaliste état des lieux, que dirait-il aujourd'hui, en ces jours où plus que jamais l'erreur abonde, même chez ceux qui devraient par devoir d'état éclairer les âmes, jours où plus que jamais abonde aussi le péché, par voie de conséquence. Et si Saint Pie X commence par faire ce douloureux constat, c'est pour donner la raison même de cette lettre sur l'enseignement de la doctrine chrétienne : c'est que Saint Pie X attribue le relâchement des âmes et leur faiblesse, avec les maux si graves qui en résultent, **principalement à l'ignorance des choses divines.**

Voici les paroles du pape qui décrivent ce misérable fléau de l'ignorance qui mène en enfer : « *Qu'il y ait actuellement dans le peuple chrétien bon nombre d'hommes absolument ignorants des choses qu'on doit connaître pour son salut éternel, c'est une plainte générale et malheureuse-*

ment trop fondée. (...) Dieu, le souverain Auteur et Maître de toutes choses, la Sage de la Foi chrétienne, ils n'y pensent presque jamais. L'Incarnation du Verbe de Dieu, la parfaite restauration ou Rédemption du genre humain accomplie par Lui, ils n'en savent rien ; rien non plus de la Grâce, qui est le principal secours pour l'acquisition des biens éternels ; rien de l'auguste Sacrifice ni des Sacrements, par lesquels nous obtenons et gardons en nous cette Grâce. Quant au péché, on ne tient nul compte de ce qu'il renferme de malice ou de honte ; par suite, nul souci de l'éviter ou de s'en débarrasser ; et ainsi l'on arrive au dernier jour. » Et le pape de dénoncer ce fait devenu trop fréquent que les prêtres soient contraints d'employer les derniers instants de vie des agonisants à un enseignement sommaire de la Religion, qui normalement devraient être consacrés à provoquer des actes d'amour de Dieu. Et encore, « *si le moribond n'est pas dominé par une coupable ignorance, qui lui fait juger inutile toute intervention du prêtre et croie pour apaiser Dieu, franchir tranquillement le seuil redoutable de l'Éternité.* »

Malheureusement on le constate : combien attendent le dernier moment pour se mettre en règle avec le Bon Dieu ! comme cela est dangereux ! Même s'il y a de ces bons larrons qui volent leur ciel au dernier moment, même s'ils peuvent jusqu'à « rattraper » par l'intensité de leur dernier acte de charité le temps perdu et le déficit de gloire éternelle que les actes méritoires d'une vie chrétienne obtient ; combien d'autres meurent dans la continuité de leur vie toute désordonnée ? Sauf exception, on meure comme on a vécu !

« Aussi nous affirmons qu'une grande partie de ceux qui sont condamnés aux supplices éternels doivent cet irréparable malheur à l'ignorance des Mystères de la Foi, qu'on doit nécessairement savoir et croire pour être admis au nombre des élus. » Comme cela doit nous faire réfléchir !! Une grande partie de ceux qui brûlent en enfer pour l'éternité doivent ce triste et irrémédiable état à leur ignorance de ces belles vérités de notre foi qu'il est nécessaire de savoir pour être sauvé. Et nous le comprenons bien : notre volonté, dans laquelle réside aussi bien l'amour de charité que le péché, est une faculté mue par ce que lui présente notre intelligence. Si ce que l'intelligence propose est mauvais, la volonté qui y consent sera automatiquement perverse, si ce que l'intelligence propose est bon, il pourra y avoir cet exercice méritoire de la vertu chrétienne. Notre volonté a besoin de cette lumière de l'intelligence pour suivre le bon chemin de la justice, sans quoi c'est l'histoire de l'aveugle qui conduit un aveugle : tous deux tombent dans le fossé. Le Pape Saint Pie X remonte donc aux sources de la dépravation des mœurs, et il pointe du doigt cette ignorance des vérités sublimes qui seules peuvent mettre en mouvement nos volontés et élever nos âmes aux actes dignes de récompense éternelle. « *Ce que Nous affirmons, c'est que, chez les hommes dont l'intelligence est enveloppée des ténèbres d'une épaisse ignorance, il ne saurait subsister de la volonté droite ni de mœurs pures.* »

La conséquence est simple : puisque le mal réside d'abord dans

la blessure de l'intelligence, il va falloir porter remède aux âmes en les préservant de cette ignorance fatale et en leur inculquant la science nécessaire. C'est d'ailleurs du bon sens : comment voulez vous qu'un homme accomplisse ses devoirs chrétiens s'il les ignore ? C'est ici que le saint Père mentionne la charge très grave et le premier devoir de tous les pasteurs d'âmes : celle d'enseigner, et en particulier le catéchisme qui est ce lait indispensable que l'on donne aux nouveaux nés, avant de penser pouvoir leur donner le pain de la prédication. « *Si le travail préalable des Catéchistes fait défaut, les fondements font défaut, et c'est en vain que travailleront ceux qui bâtissent la demeure. (...) Une Instruction catéchétique, bien que modeste et simple, sera cette parole que Dieu Lui-même exalte par la voix d'Isaïe : De même que la pluie et la neige descendent du ciel et n'y retournent plus, mais abreuvent la terre, la fécondent et la font germer, fournissent la semence au semeur et le pain à l'affamé : ainsi sera la parole qui sortira de Ma bouche. Elle ne reviendra pas à Moi sans effet, mais elle accomplira tout ce que J'ai voulu et elle accomplira ce pourquoi Je l'ai envoyée* » Comme la comparaison est belle et bien choisie ! Le catéchisme est cette semence qui fait germer la vie chrétienne dans les âmes, la parole divine enseignée par le catéchisme est féconde ! Elle produit ce pourquoi Dieu l'a prononcée, et la volonté de Dieu sur nos âmes, c'est la sainteté. Les volontés bien disposées ainsi abreuvées de ces vérités seront portées irrésistiblement à accomplir les actes des vertus chrétiennes ! Mais, poursuit le pape « *si l'on ne saurait attendre une moisson d'une terre qui n'aurait pas reçu de semence, comment espérer des générations ayant des bonnes moeurs, si elles n'ont pas été, à temps, instruites dans la Doctrine chrétienne ?* » Ce raisonnement est imparable : de même que l'on traiterait de fou celui qui attend d'une terre en friche une bonne moisson, de même, comment pourrions nous attendre que des

enfants suivent la loi de l'évangile, que nous-mêmes nous ayons cette conduite digne d'un chrétien, toute ordonnée et conforme à la volonté divine, si nous ne laissons pas nos âmes être fécondées par la parole de Dieu, si nous ne connaissons pas tout d'abord notre catéchisme !

Et ne croyons pas que le sacrement de baptême suffise et puisse nous excuser de l'accomplissement de nos devoirs d'instruction religieuse, là encore Saint Pie X répond



« *On aurait tort, pour se donner un semblant d'excuse, de dire que la Foi nous est accordée en don gratuit et conférée à chacun dans le saint Baptême. Sans doute, nous tous qui sommes baptisés en Jésus-Christ, nous avons en nous la Foi infuse : mais cette semence divine ne monte pas et ne pousse pas de fortes branches, si elle est abandonnée à elle-même et réduite à n'agir que par une sorte de vertu innée. Il lui faut l'enseignement de l'Église, pour que cette Foi puisse s'alimenter, grandir et fructifier.* » Vous voyez bien que ceux qui n'apprennent pas à lire restent ainsi illettrés, quand bien même possèderaient-ils une belle intelligence. Comment penser que tout se fera tout seul aussi pour grandir dans la foi et dans la charité ? S'ils restent dans l'ignorance, ce seront des illettrés de Dieu, et des nains spirituels, incapables de toute bonne œuvre qui puisse plaire à Dieu et mériter le Ciel.

Le pape termine son encyclique par quelques recommandations pratiques pour ses prêtres sur l'enseignement du catéchisme, il leur recommande le soin qu'il faut avoir pour donner convenablement cette

si bonne nourriture aux âmes. Et en particulier, il leur recommande le langage clair et intelligible qui imite la simplicité que Notre Seigneur lui-même avait lorsqu'il parlait en paraboles. Simplicité qui n'est pas si facile à avoir et qu'on ne peut posséder sans le saint exercice de la méditation. On y reconnaît même les bons pasteurs, qui, le cœur pur, parlent de manière à ce que la doctrine puisse être comprise par les âmes qui leur sont confiées, face aux mercenaires,

le plus souvent difficiles à comprendre et parlant plus pour leur compte que par vraie charité. Et ne croyons pas que l'ignorance et l'hébertement grandissant, on puisse comme bâcler l'ouvrage : « *Plus les auditeurs qu'on a sont incultes, plus il faut employer d'application et de soin pour mettre les Vérités les plus sublimes, si éloignées de l'intelligence vulgaire, à la portée des esprits simples ou grossiers, à qui elles sont aussi nécessaires qu'aux savants pour gagner le bonheur*

éternel. » Et Tout le monde trouve son compte dans les paroles de Saint Pie X ! : « *Aujourd'hui, pour les choses de la Religion, la plupart des hommes doivent être rangés parmi les ignorants* »

Les écrits des Saints ont toujours un caractère de pérennité, en voici un, d'un pape qui plus est, pour notre époque douloureuse. Une encyclique pour notre temps où Satan accroît son emprise sur les intelligences. Ah il est fort le démon ! Rendre les âmes ignorantes pour mieux se les approprier ! Pour mieux les tromper et s'en faire des adorateurs en enfer. Mettre un voile de ténèbres sur la Vérité qui sauve les âmes pour le bonheur éternel. Rendre les âmes si ignorantes qu'elles en soient presque réduites à l'état de bêtes sauvages, faire perdre jusqu'à la notion même de péché pour ne plus même penser ni à l'éviter, ni en demander pardon. Ah, ripostons ! étudions notre catéchisme ! Et toute notre vie ! Et aujourd'hui plus que jamais. Nous en goûterons toujours davantage la suavité, et apprendrons à plaire toujours plus à Celui qui nous veut bienheureux pour l'éternité !

Père Benoît

CHRONIQUE DE LA SAISON SÈCHE

Voici la chronique de la saison sèche, si riche en événements, certes avec un peu de retard, notre dernier numéro étant entièrement consacré au MOTU PROPRIO.

Le 3 juillet nous arrive de France notre abbé PRUDENT muni depuis quatre jours seulement de la grâce diaconale. Il n'était pas rentré au pays depuis déjà bien longtemps...trois années ! La préparation au sacerdoce, les études au séminaire, exigent parfois de ces séparations. Il aura bien vanté son pays à Ecône pour amener avec lui deux de ses confrères, également diacres, les abbés Christophe et Louis-Marie qui arriveront courant juillet. Merci aux bons diacres de la sainte Église Romaine, venus exercer et faire honneur à leur diaconat. Grâce à eux nous avons eu de ces belles messes solennelles, ils n'ont pas ménagé leur peine pour prêcher les retraites, porter le saint sacrement aux malades de Libreville, baptiser...et nous faire part de leur bonne humeur communicative ! Ils sont assurés de nos prières pour leur dernière année avant le sacerdoce !

Le 5 juillet, c'est M. l'abbé LA GUERIE, prêtre en France, que

nous accueillons pour prêcher la retraite de communauté au Juvénat du Sacré-Cœur. Ce sont les Pères, les Frères, et les Sœurs de la Mission et de l'École qui refont leurs forces spirituelles auprès du Bon Dieu, du Saint Esprit qui leur enseigne à travers le prédicateur à faire revivre la grâce de leur vocation, en ces temps troublés de l'histoire de l'Église, cent ans après l'encyclique du pape Saint Pie X condamnant le modernisme. Le Frère Louis-Marie officiant à Marlieu est venu accompagner le prédicateur en cette petite aventure Africaine, qui ne devait pas s'arrêter au silence de la retraite, mais se prolonger, comme de coutume désormais, en une si sympathique virée aux Lacs.

Le 8 juillet c'est le Père Hugues qui nous quitte pour une nouvelle affectation au Kenya. Il est assuré de notre prière reconnaissante pour son bon ministère au GABON depuis un an. À la même date, Le Père GROCHE nous fait part du texte historique du pape Benoît XVI, notre dernier numéro du Saint Pie a pu déjà vous renseigner là-dessus.

Fin juillet se sont les retraites des hommes et des femmes qui se succèdent à MEBBA, près d'une

centaine de retraitants et retraitantes au total ! qui sont venus se sanctifier, découvrir la profondeur de la religion chrétienne ou tout simplement astiquer leur auréole ! De même qu'un charbon de bois jeté dans une fournaise ne pourra que rougir de feu, de même on ne passe pas ces quelques jours au contact de la fournaise de la divine charité, sans en ressortir meilleurs et mettre de l'ordre dans sa vie !

Début Août, après les retraites, ce sont les camps d'enfants qui vont se succéder à FOUR-PLACE. Les derniers aménagements du prieuré Saint Jacques et cet environnement en pleine nature, loin de la ville, s'y prêtent vraiment bien. Le Père GROCHE est l'aumônier des filles, elles se perfectionneront en charité à l'exemple saint Vincent de Paul et devront apprendre aussi bien que des garçons, à rendre les honneurs au drapeau national ! Le Père PATERNE s'occupera des trente garçons de la croisade Eucharistique. Prie, Communion, Sacrifie-toi, Sois Apôtre : tout un programme ! pas de tout repos tout de même, à tel point qu'une de nos voitures aura rendu l'âme ... avant de ressusciter avec un moteur neuf, mais pas par l'opération du Saint Esprit ! Si vous n'êtes pas passé depuis à Four-Place, vous ne reconnaîtrez pas les lieux : un bulldozer est venu défricher le terrain et repousser loin de la chapelle les herbes...et les serpents ! on en a vu un à



La retraite de MEBBA



Le bulldozer de Four-Place

deux têtes ! Les travaux avancent à grands pas avec l'aménagement de la cuisine. À Andeme aussi il y a eu du travail pendant cette saison sèche : de nouvelles pistes font désormais le tour de ce magnifique domaine, jusqu'à la petite rivière qui coule à l'opposé de la nationale 1.

Ces mois de vacances sont aussi l'occasion de va-et-vient : le Père Nicolas et le Père Arnold iront passer quelque repos bien mérité en Europe. Le Père Gregory aura passé un mois à Menzingen, à la maison générale de la Fraternité où il est décidé qu'il ira se perfectionner dans notre séminaire des Etats-Unis à Winona, il ne cache pas lui-même que la formation moderne est plus qu'insuffisante. Son départ est prévu pour la rentrée de fin septembre, après ces deux années passées à la Mission durant lesquelles il aura bien rendu service aux Pères et su se faire apprécier des fidèles. On retiendra que quand il nous parlait de la Sainte Vierge dans ses sermons, on était prêt à lui pardonner son accent anglais ! Nous sommes heureux d'accueillir à Libreville deux jeunes français, Théodore et Maxence, pour un petit séjour en Afrique, un dépaysement dont ils

se souviendront longtemps. Quand au Père Paterné, qui lui aussi pouvait avoir un peu de repos bien mérité, nul ne savait

maculé de Marie, le 26 Août, et le Père Etienne pour la solennité de la Saint Pie X, le 9 septembre, avec ses premières bénédictions.



Le camp de la croisade

L'un va au Juvénat, l'autre à la Mission, quatre prêtres pour l'école et quatre prêtres pour la Mission, on roule en 4x4 en Afrique ! Nous leur souhaitons un bon et long séjour parmi nous !

Le 1^{er} Septembre, le pèlerinage annuel à Notre-Dame du GABON à MELEN eut

un grand succès. Des dames ont rejoint les filles de la Compagnie de l'Immaculée, pour marcher cette douzaine de kilomètres aller, doublée du retour pour certaines d'entre elles, sous les chants et les Ave Maria médités ... dans le brouhaha des rues de Libreville ! C'est toujours une source de grâces incomparable que de témoigner notre dévotion à Marie !

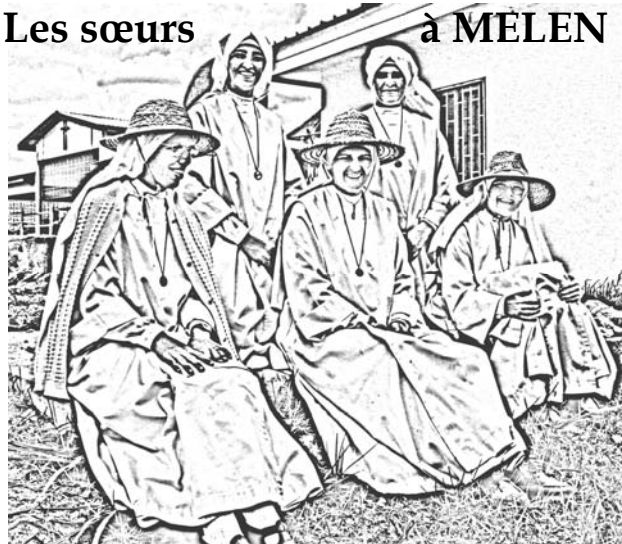
Le 14 Août, sept mois jour pour jour après son tragique accident, c'est notre cher Père Olivier qui est de retour, sa convalescence à peine terminée, tout juste remis grâce aux prières instantes de tous les fidèles du Gabon ! Il aura profité de son séjour en Suisse pour faire la joie des séminaristes d'Ecône, mais nous sommes bien heureux de le retrouver parmi nous ! Deo Gratias !

Le 16 Août, ce sont nos deux jeunes prêtres qui arrivent par le même avion pour exercer leur ministère au GABON. Les festivités de l'Indépendance auront retardé de deux jours leur arrivée, très attendue. Vous les connaissez maintenant : il s'agit du Père Etienne, ordonné le 29 juin dernier à Ecône, et du Père Benoît qui a tout juste un an de sacerdoce (ce sont les noces de papier mâché), et qui était déjà venu exercer le diaconat il y a deux ans. Le Père Benoît a célébré sa première Messe officielle pour la solennité du Cœur Im-

maculé de Marie, le 26 Août, et le Père Etienne pour la solennité de la Saint Pie X, le 9 septembre, avec ses premières bénédictions.

Le 14 Septembre, nous « pleurons » le départ de deux de nos religieuses en cette fête de l'exaltation de la sainte Croix : sœur Marie-Geneviève et sœur Marie-Dominique, qui partent se préparer aux vœux perpétuels après onze années chacune d'office à Libreville. Après tant d'années de dévouement à la Mission, quelle n'est pas notre gratitude à tous ! Une délégation des jeunes filles de l'Immaculée escorte à l'Aéroport les deux sœurs revêtues de noir ! Elles recevront la récompense au Ciel de tout le travail accompli pour nous ici, mais en attendant leur retour, qui sait ? elles peuvent bien compter sur nos prières reconnaissantes ! Notre communauté va claudiquer jusqu'à la venue des remplaçantes ! ... attendues avec impatience !

Les sœurs à MELEN



Mission Saint Pie X
Quartier La Peyrie
B.P. 3870
LIBREVILLE - GABON
Téléphone : (241) 76.60.18
Télécopie : (241) 74.62.15

DESTINATAIRE

Comment nous aider ? A la demande de nos lecteurs intercontinentaux nous donnons le numéro de C.C.P où vous pouvez nous aider. **C.C.P. 23038 98 T Paris**, ou envoyer un chèque à l'ordre de la **Mission Saint Pie X** à notre adresse. Merci !

La vie paroissiale

DATES À RETENIR EN OCTOBRE

Le mois d'octobre est le

mois du Rosaire,

c'est l'occasion de reprendre les bonnes résolutions pour notre chapelet et d'essayer d'assister aux heures saintes (1^{er} vendredi du mois à 17h15) ainsi qu'aux offices du Rosaire !

Mardi 2 :

Fête des saints Anges gardiens, 3^e cl.

Mercredi 3 :

*Fête de sainte Thérèse de l'enfant Jésus, Patronne des Missions, 1^{ère} cl.
(Solemnité le 30 septembre)
18.30 Messe chantée*

Samedi 6 :

Rentrée des catéchismes

Dimanche 7 :

Notre-Dame du Très saint Rosaire.

Jedi 11 :

*Fête de la maternité de la Très Sainte Vierge,
18.30 Messe chantée*

Samedi 13 :

90^{ème} anniversaire du grand miracle solaire à Fatima.

18h30 : Procession aux flambeaux depuis le Juvénat du Sacré-Cœur jusqu'à la Mission suivie de la Messe chantée.

Jedi 18 :

*Saint Luc, Évangéliste, 2^e cl.
18.30 Messe chantée*

Mercredi 24 :

Saint Raphaël Archange, 3^e cl.

Dimanche 28 :

Fête de Notre Seigneur Jésus-Christ Roi, 1^{ère} cl.



Carnet Paroissial du mois de septembre

11 enfants et adultes **ont été régénérés par la grâce du saint Baptême**; dont voici les nouveaux nés baptisés dans les huit jours de leur naissance :

Colette Bérénice MESSANY ATSAME
Aline Marie MIKALA KOUNBA

A été honorée de la sépulture ecclésiastique :

Germaine MANOMBA
MBADINGA, 51 ans

Quiz : Arrivez-vous à reconnaître la Mission et l'École sur ces vues aériennes ?



Intention de prière
du mois d'octobre :
**Pour la
conversion
des pécheurs**